

★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
là où dialoguent les cultures



Atelier Martine Aublet

imt INTERMEDIATHEQUE

LE COMTE DES NUAGES
MASANAO ABE FACE AU MONT FUJI

03 | 11 | 2015 — 17 | 01 | 2016

www.quaibranly.fr



★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
là où dialoguent les cultures

EXPOSITION

LE COMTE DES NUAGES MASANAO ABE FACE AU MONT FUJI

03 novembre 2015 – 17 janvier 2016
Atelier Martine Aublet

Commissaire : Yoshiaki Nishino, directeur du musée de l'université de Tokyo

Météorologue japonais de renom et passionné par la capture de l'image statique ou en mouvement, le comte Masanao Abe (1891 - 1966) a consacré 40 ans de sa vie à l'étude, à la photographie et à la cinématographie des corrélations entre les nuages et les courants atmosphériques sur le mont Fuji.

Fondateur, en 1927, de l'observatoire Abe de recherche sur les nuages et courants atmosphériques au pied du mont Fuji, il a laissé un héritage sans égal pour la photographie scientifique, qui impose de lui reconnaître aujourd'hui une place à part en tant que chercheur et inventeur de nouvelles techniques de l'image, aux côtés des Frères Lumière, du photographe américain Eadward Muybridge et du photographe français Étienne-Jules Marey.

Au-delà du caractère technique et scientifique, l'esthétique et la beauté des images du comte Abe sont aujourd'hui reconsidérées, à l'instar des photographies de nuages d'Alfred Stieglitz, comme une contribution à la photographie moderniste.

En partenariat avec l'Intermédiathèque de Tokyo, le musée du quai Branly met en lumière cette figure oubliée en présentant une sélection d'œuvres majeures – photographies et films – mais aussi d'appareils photographiques ou de mesure issus de la collection du comte Masanao Abe récemment acquise par le musée de l'Université de Tokyo.

Les installations de l'Atelier Martine Aublet sont conçues avec le soutien de la Fondation Martine Aublet, sous l'égide de la Fondation de France.



*L'Intermédiathèque est une activité de contribution sociale de la S.A. Japan Post
Avec le soutien de Nippon Steel Kowa Real Estate Co., Ltd.*





1



2



3



4



5

1. Kôyô Okada (1895-1972), *Mille métamorphoses des âmes*, 1929 ©Musée de l'université de Tokyo

2. Kôyô Okada (1895-1972), *Le mont Fuji à l'aube*, 1929 ©Musée de l'université de Tokyo

3. Kôyô Okada (1895-1972), *Tirage des "Cent vues du mont Fuji"*, date inconnue ©Musée de l'université de Tokyo

4. Masanao Abe, *Nuage en capuchon sur le mont Fuji*, 1928 ©Musée de l'université de Tokyo

5. Masanao Abe, *Le mont Fuji et un nuage en capuchon particulier de type lenticulaire*, 1929 ©Musée de l'université de Tokyo



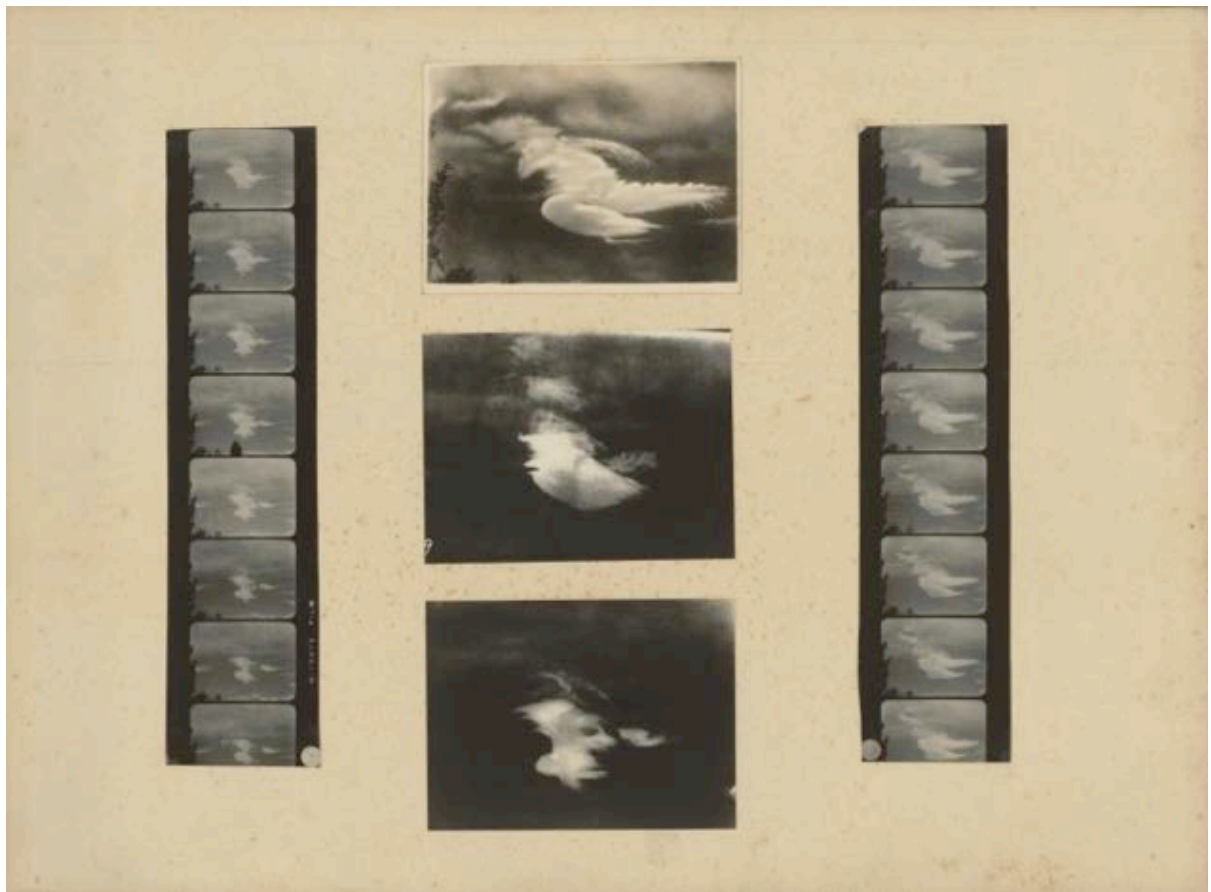


Anonyme, Masanao Abe à l'Observatoire de la foudre, vers 1939
© Musée de l'université de Tokyo

* Inventions et recherches photographiques au service de la science

Lors d'une traversée en Méditerranée en 1923, Masanao Abe aperçoit la « Comtesse des vents », forme étrange de nuage lenticulaire qui apparaît au-dessus de l'Etna et qui demeure immobile un certain temps avant de disparaître. **De retour de voyage, il découvre cette même forme au-dessus du mont Fuji. Dès 1925, il consacre tout son travail à la plus haute montagne du Japon.**

Depuis la seconde moitié du 19^e siècle, la photographie était utilisée pour les recherches sur les nuages. **Toutefois, la mise en application des techniques filmiques, et plus particulièrement la prise de vues en accéléré et la prise d'images stéréoscopiques animées qu'utilisa Masanao Abe, fut d'une ingéniosité inédite dans le monde de la météorologie.**



Masanao Abe, Photographies séquentielles d'un nuage tsurushi dans un stratocumulus, 1926
© Musée de l'université de Tokyo

Masanao Abe inventa divers instruments de mesure et d'enregistrement. Ces recherches, amorcées avec la prise d'images statiques au moyen d'un appareil photographique grand format, ont connu des développements techniques successifs avec : des images produites au moyen d'un appareil stéréoscopique, des images filmées aux formats 16 et 35 millimètres, des images en accéléré, des images stéréoscopiques filmées à partir de deux points d'observation éloignés, puis avec **la mise au point d'un dispositif de capture d'images stéréoscopiques animées permettant de contrôler simultanément les deux points d'observation**, pour aboutir à une proposition relative à la méthode de projection des images stéréoscopiques animées.

Investigations sur les moyens d'enregistrer par l'image un objet mouvant et changeant, les expériences menées par Masanao Abe constituent également un nouvel examen de l'histoire de l'évolution des techniques de l'image. **Ses travaux sont aujourd'hui réévalués par les historiens des sciences pour leurs innovations dans les techniques de l'image et ce aux côtés du cinématographe des Frères Lumière ou de la chronophotographie de l'Américain Eadward Muybridge et du Français Étienne-Jules Marey.**



*Masanao Abe, Expérience sur les courants atmosphériques, 1939 (?)
© Musée de l'université de Tokyo*

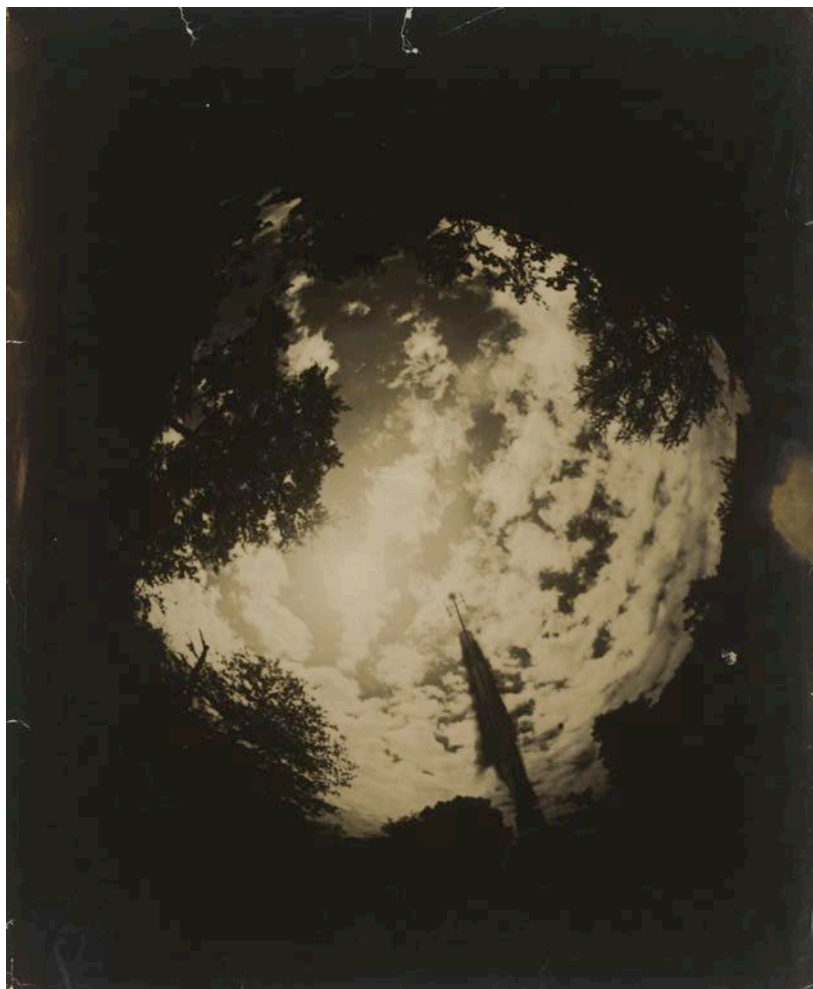
* Une contribution inédite à la photographie moderniste

Au delà de son intérêt scientifique, le travail de Masanao Abe doit être reconnu du point de vue de l'histoire de la photographie.

Ses photographies grand format des nuages flottant sur Fujisan sont remarquables en tant qu'œuvres d'art saisissant l'apparence des montagnes d'avant-guerre, apparence qui nous est désormais inaccessible.

Ses photographies, d'une qualité indéniable, ne cèdent en rien aux esquisses de nuages à l'encre d'Alexander Cozens, peintre paysagiste anglais du 18^e siècle, ou encore aux photographies de nuages prises à la même époque par le photographe Alfred Stieglitz.

Ainsi, les photographies d'archives des diverses expériences scientifiques menées par Masanao Abe font pleinement partie de l'histoire de la photographie moderniste.



Masanao Abe, Photographie hémisphérique de nuages, 1932 (?)
© Musée de l'université de Tokyo



PR. YOSHIAKI NISHINO

Commissaire de l'exposition

Né en 1952, Yoshiaki Nishino est docteur ès lettres, professeur, directeur du musée de l'Université de Tokyo (UMUT) et directeur de l'Intermédiathèque. Ses spécialités sont l'histoire de l'art, la muséotechnologie et la politique culturelle.

Après des études sur l'iconographie chrétienne du Moyen-Âge tardif à la Faculté de lettres de l'Université de Tokyo, Yoshiaki Nishino est nommé maître de conférences à l'Université de Hirosaki, puis chercheur invité du Centre international de documentation et de recherche du Petit Palais à Avignon. En 1993, il obtient son doctorat avec ses *Recherches sur la Provence du XV^e siècle*, qui reçoivent l'année suivante le 11^e prix Shibusawa-Claudé. Ce prix, créé en 1984 à l'occasion du 60^e anniversaire de la Maison Franco-Japonaise, est décerné chaque année aux travaux de haut niveau de chercheurs français sur le Japon et réciproquement de chercheurs Japonais sur la France. Ce prix contribue ainsi à une meilleure

compréhension mutuelle entre les deux pays.

Au printemps 2003, à la demande du ministère de la Culture français, le professeur Nishino participe en tant qu'historien de l'art spécialiste à la restauration du *Triptyque du Buisson ardent*, chef-d'œuvre de la peinture du gothique tardif de Nicolas Froment, conservé à la cathédrale Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence. Suite à ses travaux, il publie, en 2011 en langue française, le catalogue : *Le triptyque du Buisson ardent. Comité franco-japonais pour la recherche scientifique sur le patrimoine culturel*.

Le professeur Nishino mène par ailleurs de nombreuses recherches bibliographiques, sur les mouvements d'avant-garde artistique en Europe, la bibliographie artistique occidentale, ou encore le graphisme littéraire moderne au Japon.

En 1994, le professeur Nishino intègre l'Université de Tokyo où il participe à la création du musée universitaire. Avec le concept de « muséotechnologie », il avance l'idée d'une nouvelle discipline pratique et synthétique dans le domaine muséal, discipline adaptée au 21^e siècle. Yoshiaki Nishino dirige la politique d'acquisition de collections et archives numériques de ce musée qui acquiert alors un statut de premier plan. Par ailleurs, au sein de ce musée, Yoshiaki Nishino conçoit de nombreuses expositions expérimentales : *L'univers morphologique de l'Asie de l'est*, *Les lettres de l'histoire*, *L'archéologie du savoir*, *Entre le vrai et le faux*, *Propaganda*, *Biosophia of birds*, *Ishin : l'aube des échanges scientifiques franco-japonais*. Le professeur Nishino obtient également de nombreux prix de design et de scénographie pour ses expositions.

En 2001, à la suite de la rénovation d'un bâtiment situé dans les jardins botaniques Koishikawa de Tokyo et classé « propriété culturelle importante », le professeur Nishino fonde l'Annexe du musée de l'Université de Tokyo. Il y développe son concept de muséotechnologie au croisement de l'art et de la science, et collabore avec de nombreuses personnalités et des artistes contemporains tels que : Mark Dion (*Chamber of curiosities*, 2002), Hermès (*Société de recherches sur le Dressage*, 2003), Mariko Mori (*Transcircle*, 2004), un projet collaboratif liant Milan, São Paulo et Tokyo (*Global Souk*, 2005), Pierre Hermé (*Sweets & Science*, 2011). Par ailleurs, il collabore avec Hiroshi Sugimoto à la Fondation Cartier pour l'art contemporain (*Hiroshi Sugimoto*, 2004), Naoki Takizawa à l'Université Nationale de Taiwan et au musée des Tissus de Lyon (*Anthropometria*, 2011).

En 2007, le professeur Nishino initie le projet Mobile Museum, dans le cadre duquel il organise plus de 130 expositions mobiles pour toucher le public scolaire ou en entreprise, au Japon et à l'étranger. Le Mobile museum a tourné dans onze pays : la France, l'Italie, la Suisse, le Maroc, l'Éthiopie, la Syrie, le Laos, la Mongolie, la Chine, Taiwan, les Philippines et le Pérou.

Enfin avec l'aide d'entreprises privées, le professeur Nishino fonde au sein du musée le département de Muséotechnologie (MT) et l'Intermédiathèque (IMT). L'Intermédiathèque ouvre en 2012 aux 2^e et 3^e étages de la JP Tower au sein de l'ancienne poste de la capitale nipponne. Avec des expositions sur le patrimoine scientifique, l'Intermédiathèque entreprend de faire dialoguer la création artistique contemporaine et les sciences, croisant des disciplines aussi variées que le théâtre, le cinéma, la musique, la photographie, la mode, la gastronomie, le design et l'art. Le professeur Nishino propose au musée du quai Branly un espace permanent au sein de l'Intermédiathèque.



CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Le comte des nuages : Masanao Abe face au mont Fuji

Publié par le Musée de l'université de Tokyo (UMUT), 2015, 198 pages et 250 planches en couleurs.

Edité par Yoshiaki Nishino avec des textes de Yoshiaki Nishino+Toshiaki Koga, Helmut Völter et Kei Osawa.

Conception graphique par Toshiyuki Bamen, Hiroyuki Sekioka et Yoshiaki Nishino, traduit du japonais par Kei Osawa



Masanao Abe, Caméra format cabinet, vers 1937
© Musée de l'université de Tokyo

L'INTERMÉDIATHÈQUE

Un espace d'exposition expérimentale à Tokyo

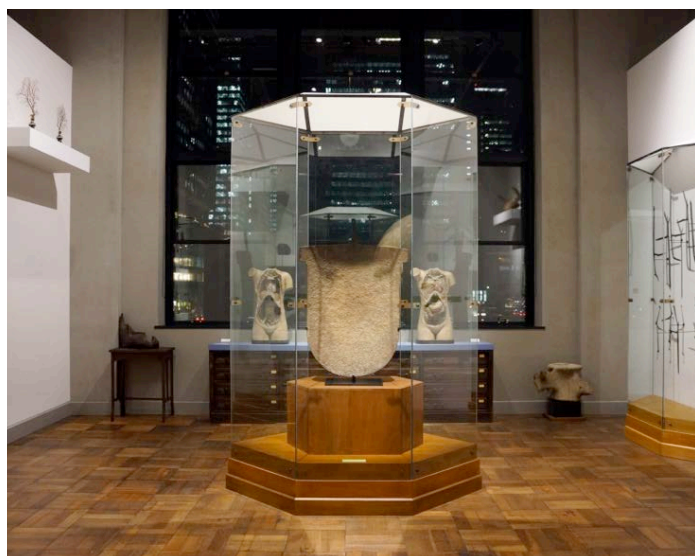
Etablissement culturel public tokyoïte géré conjointement par la Japan Post et le Musée de l'Université de Tokyo, l'Intermédiathèque, à la différence des musées traditionnels, a été conçue pour être une arène expérimentale, créatrice et productive qui, à travers la recherche académique, stimule le dialogue entre des modes d'expression divers en vue de nouvelles productions culturelles.

Le cœur de ses activités consiste à jeter des ponts entre des domaines différents et éloignés les uns des autres, comme l'attestent ses expositions Art & Science qui croisent expression artistique et recherche scientifique. Ce projet culturel et scientifique a été confié au directeur du musée de l'université de Tokyo, le **Professeur Yoshiaki Nishino**. La volonté de créer un lien entre les disciplines et les époques se lit aussi dans son design même qui mêle l'ancien et le nouveau et qu'on peut qualifier de « rétro-futuriste ».

Le quai BranlyTOKYO***

En 2013, la convention de collaboration scientifique signée entre l'université de Tokyo et le musée du quai Branly a conduit à la création d'un espace d'exposition permanent du musée du quai Branly au sein de l'Intermédiathèque, le *quai Branly**TOKYO**. Ce projet, rendu possible grâce au mécénat de Monsieur Christian Polak et de la société K.K. SERIC, est une tentative inédite pour associer des institutions d'enseignement et de recherche franco-japonaises autour de prêts mutuels de leurs collections.

Espace d'exposition pérenne, le *quai Branly**TOKYO** présente des chefs-d'œuvre des collections du musée du quai Branly. Depuis sa création, le *quai Branly**TOKYO** a accueilli les expositions : **NIAS** du 18/03/2013 au 16/03/2014, **FERS RITUELS AFRICAINS** du 01/04/2014 au 16/02/2015 et l'exposition **SCULPTURES MAORIES** jusqu'au 15/02/16. Le musée du quai Branly est le seul musée européen à bénéficier d'un espace permanent au sein de l'Intermédiathèque.



© DR



« Nous souhaitons garder une place à des formes de présentation plus légères, plus souples, mais aussi plus libres, plus personnelles et à l'occasion plus iconoclastes. »

Stéphane Martin, président du musée du quai Branly

Un espace modulable sur le Plateau des collections

Cet espace de 170 m² est conçu comme un **cabinet de curiosités contemporain** pouvant présenter une trentaine d'œuvres. L'Atelier Martine Aublet présente chaque année une moyenne de trois installations qui mettent en lumière les nouvelles acquisitions du musée, la photographie contemporaine non-occidentale, une collection extérieure invitée, les collections du musée du quai Branly ou encore une *carte blanche* à des artistes contemporains, des personnalités ou encore des institutions culturelles et scientifiques partenaires du musée.

Ces projets spécifiques offrent une liberté et une souplesse de mise en place dans des délais courts, en fonction de l'actualité du musée, et des grands événements nationaux et internationaux, permettant de créer des événements inattendus.

Depuis son ouverture en 2012, l'Atelier Martine Aublet a présenté 10 installations :

LA DAME DU FLEUVE (5/6/12 – 7/10/12). Concepteur : Philippe Peltier

PLÂTRE OU PAS ? (13/11/12 – 27/01/13). Concepteur : Yves Le Fur

LE RIRE, L'HORREUR ET LA MORT, Affiches peintes des vidéoclubs et images des morts au Ghana (26/02/13 – 19/05/13). Concepteur : Germain Viatte

« J'arrive, j'aime, je m'en vais », *PIERRE LOTI, L'AMBIGU EXOTIQUE* (25/06/13 - 29/09/13).
Concepteur : Claude Stéphani

RESIDENCES DE PHOTOQUAI (13/01/13 – 26/01/14). Concepteurs : Céline Martin-Raget ;
Christine Barthe

« *MODESTES TROPIQUES* » – *Hervé Di Rosa* (04/03/14 - 18/05/14). Carte blanche à l'artiste
PROPAGANDA, Les femmes dans la révolution, Vietnam 1954 - 1980. Affiches du Musée des femmes du Vietnam à Hanoi (24/06/14 - 28/09/14). Concepteur : Christine Hemmet

JOYCE MANSOUR, Poétesse et collectionneuse (18/11/14 - 01/02/15). Concepteur : Philippe Dagen

L'ANATOMIE DES CHEFS-D'ŒUVRE (10/03/15 - 17/05/15). Concepteurs : Olivia Bourrat et
Christophe Moulhéat

MARC COUTURIER, L'ALEPH (23/06/15 – 20/09/15). Carte blanche à l'artiste

Cet espace porte le nom de Martine Aublet en hommage au directeur, conseiller du président pour le mécénat, disparue prématurément le 3 avril 2011.

LA FONDATION MARTINE AUBLET

Outre l'Atelier Martine Aublet, plusieurs axes, en lien avec les actions du musée, ont été choisis par la *Fondation Martine Aublet* pour orienter son engagement :

- **l'attribution de bourses destinées à aider de jeunes chercheurs** à se former sur le terrain et à mener à bien une recherche dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire des arts extra-européens et de l'histoire des arts. Ces bourses, d'un montant de **15.000 euros** chacune, ont bénéficié à **38 jeunes chercheurs du monde entier** depuis leur création en 2012. Elles ont été remises suite à un appel d'offre international.

- **le prix Martine Aublet** est décerné par la Fondation Martine Aublet - en collaboration avec le musée du quai Branly - à **une personnalité scientifique reconnue**, soucieuse de transmettre son savoir à un large public, dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire extra-européenne et de l'histoire des arts, et dont l'œuvre est publiée en France.

Doté de 20.000 euros, le premier prix a été remis le 1^{er} octobre 2012 à l'anthropologue **Francoise Héritier**, Professeur honoraire au Collège de France, saluant ainsi l'ensemble de son œuvre et de sa carrière ; **le deuxième prix a été attribué**, le 03 mars 2014, à **Maurice Godelier pour son ouvrage « Lévi-Strauss » (2013, Le Seuil)**.

Le 3^e prix de la Fondation Martine Aublet sera attribué le 16 novembre 2015.

Fondation Martine Aublet : www.fondationmartineaublet.com - fondma@yahoo.com



Masanao Abe, Nuage, 1934 © Musée de l'université de Tokyo



INFORMATIONS PRATIQUES

LE COMTE DES NUAGES : MASANAO ABE FACE AU MONT FUJI

03/11/15 au 17/01/16

Atelier Martine Aublet

musée du quai Branly

37, quai Branly

75007 Paris

tel. : 01 56 61 70 00

www.quaibrantly.fr

Mardi, mercredi et dimanche

De 11h à 19h

Jeudi, vendredi et samedi

De 11h à 21h

Ouvert les lundis des petites vacances scolaires

#ComteDesNuages

A voir également au musée du quai Branly

SEPIK, Arts de Papouasie-Nouvelle-Guinée

27/10/15 – 31/01/16

ESTHETIQUES DE L'AMOUR, Sibérie Extrême-Orientale

03/11/15 – 17/01/16

CONTACTS PRESSE

Agence Alambret Communication

Leïla Neirijnck et Sabine Vergez

01 48 87 70 77

quaibrantly@alambret.com

www.alambret.com

Musée du quai Branly

presse@quaibrantly.fr

www.quaibrantly.fr

Nathalie MERCIER

Directrice de la communication

nathalie.mercier@quaibrantly.fr

Magalie VERNET

Adjointe de la directrice de la Communication

Responsable des relations médias

magalie.vernet@quaibrantly.fr

Thibaud GIRAUDEAU

Chargé des relations Média

01 56 61 70 52

thibaud.giraudeau@quaibrantly.fr

Visuels disponibles pour la presse – accès sur demande : <http://ymago.quaibrantly.fr>

